

## **Divorce, veuvage et scolarisation des enfants au Burkina Faso**

**Bilampo GNOUMOU THIOMBIANO**

Institut Supérieur des Sciences de la Population, Université de Ouagadougou, Burkina Faso

Email: [bgnoumou@issp.bf](mailto:bgnoumou@issp.bf)

[bilampoag@yahoo.fr](mailto:bilampoag@yahoo.fr)

**Sixième Conférence Africaine sur la Population  
Ouagadougou, Burkina Faso, 5 – 9 Décembre 2011**

**Session : Tendances et déterminants de la scolarisation**

### **Résumé**

*La question des déterminants de la scolarisation des enfants a fait l'objet de plusieurs recherches au Burkina Faso comme dans d'autres pays d'Afrique subsaharienne. Cependant, l'effet des ruptures d'union conjugale sur la scolarisation des enfants est relativement peu documenté. Dans cette étude, nous utilisons les données d'une enquête biographique rétrospective pour examiner l'effet du divorce des parents et du veuvage de la mère sur la probabilité de scolarisation des enfants au Burkina Faso. Les résultats des modèles de survie de type exponentiel par morceaux montrent que le divorce des parents et le décès du père compromettent la scolarisation des enfants.*

### **Introduction**

L'objectif de la scolarisation primaire universelle manifesté lors de la conférence mondiale sur l'éducation (Jomtien, Thaïlande 1990) est loin d'être atteint au Burkina Faso. Malgré les efforts déployés par le gouvernement burkinabè avec le soutien des partenaires au développement dans le secteur de l'éducation ces dernières années avec notamment la mise en place de plans de développement de l'enseignement de base depuis 2002, le taux de scolarisation reste parmi les plus faibles au monde, soit 63,7% en 2006. Pourtant, on reconnaît le rôle primordial de l'éducation dans le développement des pays. Pour améliorer le niveau de scolarisation, en plus des mesures d'accroissement de l'offre d'éducation, il est nécessaire de comprendre pourquoi les enfants ont des chances différentes de fréquenter l'école.

Au cours des dernières années, plusieurs travaux ont analysé les déterminants de la scolarisation des enfants en Afrique subsaharienne. Les recherches se situent généralement au niveau du ménage. La scolarisation des enfants est abordée en lien avec plusieurs thèmes généraux :

structure démographique du ménage, travail des enfants, et facteurs culturels<sup>1</sup>. Plusieurs facteurs sont ainsi évoqués dans la littérature démographique pour expliquer le faible niveau de scolarisation des enfants en Afrique subsaharienne. Les recherches soulignent les effets de la structure des ménages (taille et composition par âge et sexe du ménage, sexe du chef de ménage etc.), des facteurs culturels (ethnie, religion, instruction des parents) et du revenu du ménage sur la scolarisation et la réussite scolaire des enfants (Chernichovsky, 1985; Yaro, 1995; Pilon, 1995; Kobiané, 2006). Les travaux montrent par exemple que, comparés aux ménages dirigés par un homme, les femmes chefs de ménage scolarisent mieux leurs enfants (Pilon, 1996; Lloyd et Blanc, 1996; Lloyd et Gage-Brandon, 1994; Pilon, 1995; Lloyd et Blanc, 1996; Marcoux, 1998), toutes autres choses égales par ailleurs. Au Burkina Faso, les travaux de Kobiané (1999, 2003) aboutissent également aux mêmes conclusions. Une des hypothèses explicatives à cette situation, est que les femmes gèrent en général mieux les ressources du ménage que les hommes, et qu'elles investissent davantage dans l'éducation et la santé de leurs enfants. Toutefois, le statut de femmes chef de ménage regroupe des réalités matérielles et sociales très variées (Pilon *et al.*, 1997). En plus des divorcées, des veuves et des célibataires, ce statut peut être celui de femmes mariées qui ne cohabitent pas avec leur mari au moment de l'enquête (émigration du mari, polygamie sans corésidence). Pour ces dernières, par exemple, généralement le mari participe à la prise en charge des enfants, notamment à leurs soins de santé et leur scolarisation, ce qui peut en partie expliquer ce résultat. Par contre, les femmes divorcées et veuves ayant la charge de leurs enfants, sont souvent seules à pourvoir aux besoins de leur ménage. D'ailleurs, plusieurs travaux soulignent la sous scolarisation des orphelins par rapport aux non orphelins (Wakam, 2001; Ainsworth et Filmer, 2002; Kobiané *et al.*, 2005).

Les facteurs culturels, comme la religion et l'ethnie ont aussi une incidence sur la fréquentation scolaire des enfants. Dans les régions fortement islamisées par exemple, le conflit entre école coranique et école moderne entraîne une sous scolarisation des enfants (Yaro, 1995). Les enfants sont aussi peu scolarisés dans certains groupes ethniques. Au Burkina Faso, les groupes ethniques Peuls et Gourmantché ont des niveaux de scolarisation plus faibles que les autres. Les Gourmantché sont considérés comme un groupe de population peu ouvert à l'école formelle et les éleveurs Peuls sont très islamisés. En plus, le type d'élevage extensif des Peuls exige une forte

---

<sup>1</sup> Pour plus de détails sur les déterminants de la scolarisation en Afrique, voir Kobiané, 2001.

participation des enfants (pour la garde des troupeaux), et occasionne de fréquents déplacements de la famille à la recherche de zones de pâturage, ce qui n'est pas conciliable avec la scolarisation des enfants (Kobiané, 1999).

Cependant, pour l'instant, l'effet des ruptures d'unions conjugales sur la scolarisation des enfants est peu étudié. Cette situation peut s'expliquer en partie par le manque de données appropriées. Les informations sur le statut matrimonial des individus ne concernent souvent que les unions en cours (Meekers et Gage, 1995). Ces données ne permettent pas de mettre l'histoire de vie de l'enfant en rapport avec la situation maritale de sa mère. Ce type d'analyse nécessite des données d'histoire de vie rarement collectées en Afrique.

Nous utilisons les données d'une enquête biographique rétrospective pour étudier les effets des ruptures d'union des parents sur la scolarisation des enfants au Burkina Faso. Le mariage constitue entre autres une sécurité sociale pour les burkinabè, en particulier les femmes. L'environnement conjugal assure ainsi un cadre favorable à l'éducation des enfants (Lloyd et Blanc, 1996). Aussi, les enfants dont les mères divorcent ou deviennent veuves pourraient avoir moins de chance d'être scolarisés que les autres. Le Burkina Faso représente un contexte approprié pour l'étude, compte tenu de son faible taux de scolarisation. Dans la section suivante, nous décrivons la méthodologie de l'analyse. Les résultats des analyses descriptives et multivariées sont ensuite exposés avant la conclusion et la discussion des principaux résultats.

## **Méthodologie**

### ***Données***

Nous utilisons les données de l'enquête migration, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso (EMIUB) réalisée en 2000, conjointement par l'Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP, ex UERD) de l'Université de Ouagadougou, le Département de démographie de l'Université de Montréal et le CERPOD au Mali. Cette enquête a collecté des données rétrospectives auprès de 4 258 ménages et reconstituées 4 685 biographies de femmes âgées de 15 à 64 ans au moment de l'enquête. Des renseignements ont été recueillis sur les histoires matrimoniales, migratoires et génésiques des individus (voir Poirier *et al.*, 2001 pour plus de détails). L'analyse de la scolarisation des enfants repose principalement sur les informations

déclarées dans l'histoire génésique des femmes. En effet, pour chaque enfant né vivant, plusieurs informations ont été recueillies : date et rang de naissance, sexe et date de la première inscription à l'école pour ceux qui ont été scolarisés.

L'histoire génésique regroupe 17 544 enfants. Les femmes ont en moyenne 5 enfants nés vivants. À partir des données d'histoire génésique des femmes, nous avons d'abord créé un fichier pour chaque rang de naissance. Ensuite, ces fichiers ont été fusionnés pour constituer un fichier enfant pour l'analyse. L'échantillon d'analyse regroupe 17 399 enfants dont les mères ont été en union. Parmi eux, seulement 4 902 enfants ont été inscrits à l'école entre l'âge de 5 ans et 10 ans.

Les données du moment, comme les recensements et les enquêtes démographiques et de santé, utilisées dans plusieurs travaux, ne tiennent pas toujours compte de l'antériorité des évènements. Par exemple, le statut matrimonial de la mère à l'enquête ne correspond pas souvent à son statut au moment de l'entrée à l'école de l'enfant. Au contraire, les données biographiques utilisées pour cette étude ont l'avantage de situer dans le temps chaque évènement vécu par l'individu au cours de sa vie. Elles permettent ainsi de mettre en lien l'histoire maritale de la mère et l'histoire de vie des enfants.

Toutefois, ces données comportent quelques limites. L'histoire génésique a été réalisée auprès de femmes survivantes et non migrantes au moment de l'enquête. Les enfants dont la mère est décédée ou migrante sont par conséquent exclus des données. Mais on suppose que leur probabilité d'entrer à l'école n'est pas différente des autres enfants. Ensuite, l'enquête étant rétrospective, il peut aussi avoir des mauvaises déclarations des dates des évènements. Toutefois, l'utilisation de la fiche "Âge-évènement" lors de l'enquête a permis de mieux situer les évènements individuels au cours du temps et d'améliorer de façon considérable la qualité des données (Antoine, 2002). L'identification préalable des évènements familiaux sur cette fiche a aidé les enquêtés à mieux situer les évènements individuels comme le divorce et l'entrée à l'école des enfants, dans le temps, les uns par rapport aux autres. Une autre limite des données utilisées est qu'elles n'offrent aucune information sur le parcours scolaire des enfants. Par conséquent, il n'est pas possible d'étudier les effets des ruptures d'union des parents sur la réussite et le parcours scolaire des enfants.

### ***Méthode d'analyse***

Nous utilisons les méthodes d'analyse de survie, notamment la méthode de Kaplan Meier et les modèles exponentiels multivariés de survie par morceaux (modèles piecewise). L'analyse de survie permet d'examiner la survenue d'un évènement, comme l'entrée à l'école, en lien avec les conditions vécues à chaque moment de la vie des individus (Courgeau et Lelièvre, 1989; Blossfeld et Rohwer, 2002). La méthode de Kaplan Meier est utilisée pour l'analyse descriptive. Les valeurs estimées de Kaplan Meier servent à construire les courbes de survie à l'entrée à l'école des enfants (Cleves *et al.*, 2004).

Le choix du modèle exponentiel par morceaux pour les analyses multivariées est guidé par sa souplesse et ses avantages. En effet, le modèle exponentiel par morceaux est un modèle paramétrique qui ne présume pas la proportionnalité du risque. En plus, étant donné que la probabilité d'entrer à l'école n'est pas constante au cours du temps, il est nécessaire d'en tenir compte dans les analyses. Le modèle exponentiel par morceaux permet de découper la fonction de risque par intervalle de temps spécifiques dans l'équation de régression (Blossfeld et Rohwer, 2002; Blossfeld *et al.*, 2007). Les intervalles de temps retenus pour l'entrée à l'école sont : moins de 7 ans, entre 7 et 8 ans, 8 ans. Le modèle exponentiel par morceaux fournit le risque de base pour chaque intervalle. L'option "cluster" (sur l'identifiant de la mère) est utilisée dans l'équation d'analyse afin de résoudre le problème de la corrélation entre les enfants d'une même femme. En plus, les analyses sont pondérées pour tenir compte de l'échantillonnage afin que les résultats soient représentatifs de l'ensemble de la population étudiée.

### ***Variables d'analyse***

La variable dépendante de l'étude est l'entrée à l'école de l'enfant codée "1" en cas d'entrée à l'école pour chaque individu, et "0" dans le cas contraire. Le temps d'analyse considéré est l'âge de l'enfant. La principale variable indépendante est le statut matrimonial de la mère qui comporte trois modalités : mariée, divorcée et veuve. Plusieurs variables démographiques, socioéconomiques et culturelles sont aussi introduites dans l'analyse pour tenir compte d'autres facteurs susceptibles d'influencer les chances d'entrer à l'école des enfants. Il s'agit des variables âge de la mère à la naissance, sexe, gemellité, rang dans la fratrie et période de naissance de l'enfant, et des variables instruction, religion, ethnie, milieu de résidence et niveau de vie de la

mère. Les variables statut matrimonial, milieu de résidence et niveau de vie de la mère changent de valeurs au cours du temps, les autres variables sont fixes. Trois périodes de naissance sont considérées : avant 1980, 1980-1989 et 1990-2000. Cette variable permet de saisir l'effet du contexte national sur la probabilité de scolarisation des enfants.

Le niveau de vie de la mère est mesuré par un indicateur construit à partir des caractéristiques de l'habitat. Cet indicateur divise la population en trois classes socioéconomiques : pauvres, intermédiaires, nantis. L'enquête ne fournit aucune information sur le revenu des individus ou des ménages. Mais pour chaque résidence, où les individus ont vécu pendant au moins 3 mois, des renseignements ont été collectés sur les caractéristiques de l'habitat du ménage dans lequel ils vivaient : nature des murs, du toit et du sol, mode d'éclairage, principale source d'eau de boisson, type d'aisance et type de combustible utilisé pour la cuisson des aliments. Ces informations ont été utilisées pour construire un indicateur de niveau de vie avec la méthode d'analyse en composantes principales. La première composante qui explique une grande proportion de la variance est considérée comme l'indicateur synthétique des variables utilisées. Cette méthodologie s'inspire d'autres travaux qui ont utilisé les données sur l'habitat pour la construction d'indicateurs (Filmer et Pritchett, 2001; Montgomery *et al.*, 2000; Kobiané, 2004 et 2006; Kobiané *et al.*, 2005). L'indicateur change au cours du temps, il mesure ainsi la situation des individus à chaque moment de leur vie. Cet indicateur, qui est en fait un indice de confort du logement, reflète assez bien le niveau de vie socioéconomique des ménages (Filmer et Pritchett, 2001, Kobiané 2004), et de façon indirecte celui des membres du ménage.

Le tableau 1 présente la répartition des individus en fonction des modalités des variables indépendantes. L'échantillon d'analyse regroupe 17 399 enfants dont 49% sont des filles. Plus de la moitié des enfants sont nés avant 1990, et seulement 3% sont issus de naissance multiple. Environ un enfant sur sept est né d'une mère adolescente (moins de 19 ans). Comme dans l'ensemble de la population féminine burkinabè, les mères sont en majorité mossi (48%), musulmanes (51%), non instruites (93%) et de classe socioéconomique pauvre (52%).

**Tableau 1 : Répartition des enfants selon leurs variables démographiques et les caractéristiques socioéconomiques et culturelles de leur mère**

<b>Variable</b>	<b>Effectif pondéré</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Statut matrimonial de la mère <sup>(v)</sup></b>		
Mariée	16 435,16	94,46
Divorcée	426,72	2,45
Veuve	537,12	3,09
<b>Sexe</b>		
Fille	8 496,76	48,83
Garçon	8 902,24	51,17
<b>Gémellité</b>		
Oui	506,70	2,91
Non	16 892,30	97,09
<b>Rang dans la fratrie</b>		
1er	3 647,51	20,96
2-3	5 762,19	33,12
4-5	4 059,46	23,33
6 et +	3 929,83	22,59
<b>Période de naissance</b>		
Avant 1980	4 304,84	24,74
1980-1989	5 331,80	30,64
1990-2000	7 762,36	44,61
<b>Age de la mère à la naissance</b>		
< 19 ans	2 396,22	13,77
19-35 ans	12 949,05	74,42
35 ans et +	2 053,74	11,80
<b>Instruction de la mère</b>		
Aucune	16 109,98	92,59
Primaire, secondaire et +	1 289,02	7,41
<b>Ethnie de la mère</b>		
Mossi	8 426,59	48,43
Gourmantché	1 271,81	7,31
Peul	1 246,71	7,17
Gourounsi	1 055,89	6,07
Bobo-bwa	823,90	4,74
Lobi-dagara	1 268,74	7,29
Autres	3 305,37	19,00
<b>Religion de la mère</b>		
Animiste	5 158,21	29,65
Musulmane	8 919,15	51,26
Chrétien	3 274,83	18,82
Autres	46,81	0,27
<b>Milieu de résidence <sup>(v)</sup></b>		
Rural	13 959,39	80,23
Ville moyenne	1 184,17	6,81
Grande ville	1 024,05	5,89
Étranger	1 231,38	7,08
<b>Indice de niveau de vie <sup>(v)</sup></b>		
Pauvre	8 962,64	51,51
Moyen	2 630,49	15,12
Nanti	5 805,87	33,37
<b>N</b>	<b>17 399</b>	<b>100</b>

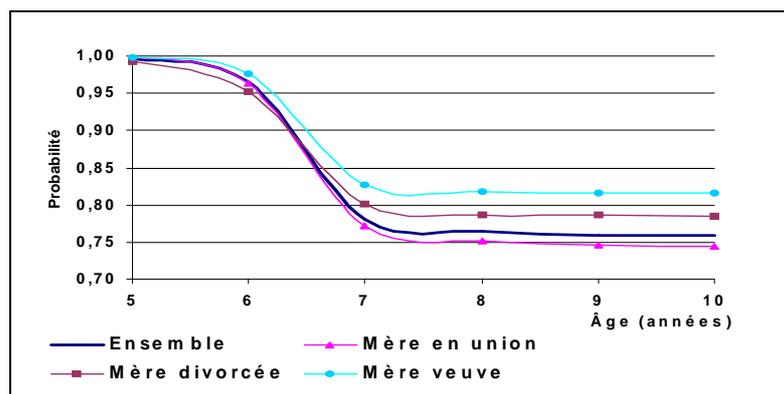
(v) : Variables dont la valeur peut changer au cours du temps, (Répartition au moment de la sortie d'observation).

## Résultats statistiques

### Résultats de l'analyse descriptive

La figure suivante présente les courbes de survie à l'entrée à l'école des enfants à partir des valeurs estimées de Kaplan-Meier. A chaque âge à partir de 5 ans, on connaît le pourcentage des enfants non inscrits à l'école jusqu'à l'âge de 10 ans. L'évolution des courbes indique des différences significatives selon le test log-rank ( $p < 0,000$ ) entre enfants en fonction du statut matrimonial de la mère. Ces résultats semblent indiquer que les enfants de mères divorcées et veuves sont plus défavorisés que ceux dont les parents sont en union. Globalement, ces enfants ont des chances de scolarisation nettement inférieures à celles des enfants dont les mères sont mariées. Nous verrons avec l'analyse multivariée, si ces différences demeurent en présence d'autres variables.

**Figure : Probabilité de non inscription à l'école pour tous les enfants et selon le statut matrimonial des mères**



Source : Enquête "Migrations, Insertion Urbaine et Environnement au Burkina Faso" (EMUB, 2000).

### Résultats de l'analyse multivariée

Le tableau 2 présente les résultats de deux modèles de régression de type exponentiel par morceaux. Les chiffres indiquent les risques relatifs de chaque groupe par rapport à la catégorie de référence (celle entre parenthèse) de la variable indépendante. Le premier modèle mesure l'effet brut du statut matrimonial sur l'entrée à l'école, le modèle 2 évalue cet effet en contrôlant par les autres variables indépendantes.

Les résultats montrent que le divorce des parents a une incidence négative sur la scolarisation des enfants. Les analyses indiquent que les enfants de mères divorcées ont

une probabilité de scolarisation nettement inférieure à celle des enfants de familles intactes. Traditionnellement, dans les sociétés patrilinéaires comme celles du Burkina Faso, l'enfant appartient à la famille du père. En cas de divorce, la femme est souvent contrainte d'abandonner ses enfants à la garde du père, ce qui peut réduire leur chance d'entrée à l'école.

Le décès du père réduit aussi énormément (35%) les chances de scolarisation des enfants par rapport à ceux dont les mères sont mariées. Cet effet négatif peut être atténué lorsque les orphelins sont soutenus par d'autres parents. Kobiané *et al.* (2005) soulignent que les orphelins ont relativement plus de chance d'être scolarisés quand ils bénéficient du soutien d'autres parents (frères et sœurs aînés, oncle, tante et autres parents) que lorsqu'ils sont pris en charge uniquement par leur mère. En principe, dans les sociétés patrilinéaires, la famille paternelle a l'obligation sociale de prendre en charge les orphelins, mais ce n'est pas toujours le cas.

Ces effets négatifs du divorce et du veuvage demeurent significatifs même en présence d'autres facteurs. Ces résultats ne sont pas liés au niveau socioéconomique des mères, même si les enfants dont les mères sont de niveau socioéconomique pauvre ou moyen ont moins de chance d'être inscrits à l'école que les enfants de mères nanties. En effet, les effets demeurent similaires avec ou sans le contrôle par le "niveau de vie" des mères. Toutefois, pour tous les enfants la probabilité d'entrer à l'école sont différents entre les intervalles de temps. Les risques de base pour chaque intervalle de temps prouvent que la probabilité d'entrer à l'école des enfants est élevée entre l'âge de 7 ans et 8 ans. Les différences sont statistiquement significatives ( $p < 0,000$ ) et vont dans le sens de la littérature.

Par ailleurs, les caractéristiques socioéconomiques et culturelles de la mère ont des incidences significatives sur la scolarisation des enfants. Comme on s'y attendait, les enfants de mères instruites ont plus de chance d'être scolarisés que les autres. Les enfants du milieu rural ont aussi moins de chance d'entrer à l'école que ceux des villes mieux dotées en ressources scolaires que les villages.

L'appartenance ethnique et la religion de la mère introduisent aussi des différences significatives quant à la scolarisation. Les enfants de mère Gourmantché, Peul et Lobi-dagara ont une faible probabilité d'être scolarisés que ceux dont les mères sont Mossi. Les Gourmantché, les Peul et les Lobi-dagara sont reconnus comme des groupes de populations qui ont, pendant longtemps, été peu favorables à la scolarisation des enfants. En revanche, les enfants des femmes Gourounsi et Bobo-bwa ont plus de chance de fréquenter l'école que ceux des Mossi. Par ailleurs, les enfants dont les mères sont chrétiennes ont plus de chance de scolarisation que ceux des femmes musulmanes. Ces résultats sont conformes à la littérature sur les déterminants de la scolarisation des enfants aux Burkina Faso (Kobiané, 1999, 2003, et 2006; Yaro, 1995). Ces différences pourraient en partie s'expliquer par l'organisation sociale et économique des différents groupes ethniques.

**Tableau 2 : Risque relatifs d'entrer à l'école  
(Résultats des modèles exponentiels par morceaux)**

<b>Variable</b>	<b>Modèle 1</b>	<b>Modèle 2</b>
<b>Statut matrimonial de la mère<sup>(v)</sup> (Mariée)</b>		
Divorcée	0,88	0,58 **
Veuve	0,75 *	0,65 **
<b>Sexe (Garçon)</b>		
Fille		0,65 ***
<b>Gémellité (Non)</b>		
Oui		0,91
<b>Rang dans la fratrie (4-5)</b>		
1er		1,04
2-3		1,00
6 et +		1,04
<b>Période de naissance (1990-2000)</b>		
Avant 1980		0,69 ***
1980-1989		0,88*
<b>Age de la mère à la naissance (19-35 ans)</b>		
< 19 ans		0,97
35 ans et +		0,96
<b>Instruction de la mère (Primaire et +)</b>		
Aucune		0,50 ***
<b>Ethnie de la mère (Mossi)</b>		
Gourmantché		0,46 ***
Peul		0,50 ***
Gourounsi		1,35 *
Bobo-bwa		1,28 *
Lobi-dagara		0,57 **
Autres		0,97
<b>Religion de la mère (Musulmane)</b>		
Animiste		0,86
Chrétien		1,69 ***
Autres		2,03
<b>Milieu de résidence<sup>(v)</sup> (Grande ville)</b>		
Rural		0,23 ***
Ville moyenne		0,62 ***
Étranger		0,41 ***
<b>Indice de niveau de vie<sup>(v)</sup> (Nanti)</b>		
Pauvre		0,48 ***
Moyen		0,73 **
<b>Risque de base</b>		
< 1 mois		
1-12 mois		
13-59 mois		
< 7 ans		0,06 ***
7-8 ans		1,67 ***
> 8 ans		0,07 ***

Niveau de significativité : \*\*\* p<0,001 ; \*\* p < 0,01 ; \* p < 0,05. La modalité de référence est entre parenthèse.  
(v) : Variable dont la valeur peut changer au cours du temps.

## **Conclusion**

Cette étude examine l'effet du divorce et du veuvage des mères sur la scolarisation des enfants à partir des données d'une enquête biographique rétrospective. Les résultats indiquent clairement que la situation familiale des enfants, en particulier le statut conjugal de leurs parents, contribue à déterminer leurs probabilités d'entrer à l'école.

L'étude montre que les enfants de parents divorcés ont moins de chance de fréquenter l'école que ceux dont les parents sont mariés. Ce résultat pourrait s'expliquer par les circonstances du divorce. Dans les sociétés patrilinéaires et virilocales comme celles de Burkina Faso, l'enfant appartient à la famille paternelle. Lorsqu'un couple divorce, la résidence étant virilocale, c'est généralement la femme qui déménage en laissant ses enfants, parfois en bas âge, à la garde du père. Même si selon le code des personnes et de la famille (article 402) les enfants de moins de 7 ans doivent être de préférence confiés à leur mère (Burkina Faso, 1990), cette disposition est rarement appliquée surtout en milieu rural.

Les travaux sur la pratique de "confiage" des enfants en Afrique montrent que les enfants confiés sont constitués en majorité des enfants de parents divorcés (Meekers et Gage, 1995). Ces enfants sont souvent brutalement séparés de leur mère et confiés à des parents qui ne les accueillent parfois que par obligation sociale, ce qui explique leurs mauvaises conditions (Roger-Petitjean, 1999; Vandermeersch, 2002). Toutefois, les enfants pris en charge par leur mère après le divorce peuvent également être privés de l'école, les femmes divorcées, ayant généralement des revenus insuffisants pour satisfaire tous les besoins de leur ménage.

L'étude montre aussi que les orphelins de père ont une plus faible probabilité de scolarisation que les enfants de familles intactes. Ce résultat peut également s'expliquer par la grande tendance des orphelins à être confiés (Case *et al.*, 2004) et par leur forte probabilité à vivre dans des ménages pauvres (Lloyd et Blanc, 1996; Ainsworth et Filmer, 2002). Le père est souvent le principal fournisseur des ressources du ménage, et

les normes sociales lui imposent un grand rôle dans le financement de l'éducation des enfants en Afrique (Lloyd et Gage-Brandon, 1994). Son absence peut réduire les chances d'entrer à l'école des enfants.

On observe des différences de scolarisation des enfants selon l'appartenance ethnique et la religion de la mère. Ces résultats témoignent de l'importance des facteurs culturels dans la scolarisation des enfants. Par exemple les enfants des groupes Peuls et Gourmantché ont moins de chance d'entrer à l'école que les enfants Mossi. Néanmoins, les progrès réalisés dans le domaine de l'éducation au cours des dernières décennies favorisent globalement les enfants de la jeune cohorte (1990-2000) par rapport aux autres.

Les résultats de l'étude confirment notre hypothèse selon laquelle les enfants de mères divorcées et veuves ont une faible probabilité d'entrer à l'école par rapport aux enfants dont les parents sont mariés. L'étude apporte ainsi quelques éléments de la relation entre les ruptures d'union conjugale et une dimension importantes du bien-être des enfants, notamment leur scolarisation. Les résultats peuvent ainsi être considérés comme une contribution aux schémas explicatifs de la scolarisation des enfants en Afrique subsaharienne. Il ressort de l'étude que les orphelins et les enfants de parents divorcés forment un groupe de population désavantagé dont il faut tenir compte dans les politiques éducatives. En effet, il est reconnu que l'éducation est essentielle au développement socio-économique des pays en développement comme le Burkina Faso. Par exemple, l'éducation des filles et des femmes, qui influencent la maîtrise de la fécondité, l'amélioration de la santé, l'accès à un emploi qualifié, est un facteur favorable au développement. L'atteinte de l'éducation pour tous en Afrique nécessite la prise en compte de groupes d'enfants spécifiques comme les orphelins et les enfants dont les parents sont divorcés.

## **Bibliographie**

Antoine, Philippe (2002), « Les complexités de la nuptialité : de la précocité des unions féminines à la polygamie masculine en Afrique », in : Graziella Caselli, Jacques Vallin et Guillaume Wunsch, éd., *Démographie : analyse et synthèse II. Les déterminants de la fécondité*, Paris, INED, p. 75-102.

Ainsworth, Martha and Deon Filmer (2002), “Poverty, Aids, and Children’s Schooling: A Targeting Dilemma,” World Bank Policy Research *Working Paper no 2885* (World Bank, Washington, DC), 27.

Blossfeld, Hans-Peter and Götz Rohwer (2002), *Techniques of event history modeling. New approaches to causal analysis*, Erlbaum Hillsdale, New Jersey, Second Edition, 310 p.

Blossfeld, Hans-Peter, Katrin Golsch, and Götz Rohwer (2007), *Event history analysis with Stata*, Mahwah, New Jersey, Lawrence Erlbaum, 312 p.

Burkina Faso (1990), *Code des personnes et de la famille*, Ouagadougou, 224 p.

Case, Anne, Christina Paxson, And Joseph Ableidinger (2004), “Orphans in Africa: parental death, poverty, and school enrollment”, *Demography*, 41 (3): 483-508.

Chernichovsky, Dov (1985), “Socioeconomic and Demographic Aspects of School Enrollment and Attendance in Rural Botswana”, *Economic Development and Cultural Change*, 33 (2): 319-332.

Cleves, A. Mario, William W. Gould and Roberto G. Gutierrez (2004), *An introduction to survival analysis*, Revised Edition, Texas, A Stata Press, 301p.

Courgeau, Daniel et Eva Lelievre (1989), *Analyse démographique des biographies*, Paris, INED, 289 p.

Filmer Deon and Lant H. Pritchett (2001), “Estimating wealth effects without expenditure data-or tears: An application to educational Enrollments in states of India”, *Demography*, 38 (1): 115-132.

Furstenberg, Frank F. and Kathleen E. Kiernan (2001), “Delayed parental divorce: how much do children benefit?” *Journal of Marriage and the Family*, 63 (2): 446-457.

Kaboré, Idrissa, Thierry Lairez et Marc Pilon (2003), «Genre et scolarisation au Burkina Faso : enseignements d’une approche statistique», in : Mario Cosio, Richard

Marcoux et André Quesnel (dir.), *Éducation, famille et dynamiques démographiques*, Paris, CICRED, p. 221-246.

Kobiané, Jean-François (2003), «Pauvreté, structures familiales et stratégies éducatives à Ouagadougou», in : Mario Cosio, Richard Marcoux et André Quesnel (dir.), *Éducation, famille et dynamiques démographiques*, Paris, CICRED, p. 153-182.

Kobiané, Jean-François (1999), «Mode de production et scolarisation des enfants en milieu rural au Burkina Faso», in : U.E.P.A (éd.), *La population africaine au 21<sup>e</sup> siècle*. Actes de la Troisième Conférence africaine de population, Durban, Afrique du Sud, 6-10 décembre 1999, Vol. 3, p.563-586.

Kobiané, Jean-François (2001), «Revue générale de la littérature sur la demande d'éducation en Afrique», in : Marc Pilon et Yacouba Yaro (éds.) *La demande d'éducation en Afrique. État des connaissances et perspectives de recherche*. Collection Réseaux thématiques de recherche de l'U.E.P.A, n° 1, p. 19-47.

Kobiané, Jean-François (2004), «Habitat et biens d'équipement comme indicateurs de niveau de vie des ménages : bilan méthodologique et application à la relation pauvreté-scolarisation», *Étude de la Population Africaine*, Supplément A au Vol. 19, p. 265-283.

Kobiané, Jean-François (2006), *Ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso : à la recherche des déterminants de la demande scolaire*. Collection "Monographies de l'Institut de Démographie de l'UCL", Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 306 p.

Kobiané, Jean-François, Anne-Emmanuèle Calves et Richard Marcoux (2005), "Parental death and children's schooling in Burkina Faso", *Comparative Education Review*, 49 (4): 468-489.

Lloyd, B. Cynthia and Anastasia Gage-Brandon (1994), "High fertility and children's schooling in Ghana: Sex differences in parental contributions and educational outcomes," *Population Studies*, 48: 293-306.

Lloyd, B. Cynthia and Ann K. Blanc (1996), "Children's schooling in Sub-Saharan Africa: The role of fathers, mothers and others," *Population and Development Review*, 22 (2): 265-98.

Marcoux, Richard (1998), « Entre l'école et la calebasse. Sous-scolarisation des filles et mise au travail à Bamako », in : Marie-France Lange (éd.), *L'école et les filles en Afrique. Scolarisation sous conditions*, Éditions Karthala, Paris, p. 73-95.

Meekers, Dominique et Anastasia Gage (1995), "Children's experience with marital dissolution in Togo", *Paper presented at the 1995 Annual Meeting of the Population Association of America (PAA)*, April 6-8, San Francisco, 31 p.

Montgomery, Mark R. (2000), "Measuring living standards with proxy variables", *Demography*, 37 (2):155-174.

Pilon, Marc (1995), «Les déterminants de la scolarisation des enfants de 6-14 ans au Togo en 1981 : apports et limites des données censitaires», *Cahiers Sciences Humaines*, 31 (3) : 697-718.

Pilon, Marc (1996), «Les femmes chefs de ménage en Afrique : état des connaissances», in : Bisilliat Jeanne (éd.), *Femmes du sud, chefs de famille*, Paris, Karthala, p. 235-256.

Pilon, Marc, Mouhamadou Seidou Mama et Christine Tichit (1997), «Les femmes chefs de ménage en Afrique : Aperçu général et études de cas», in : Marc Pilon, Thérèse Loch, Émilien Vignikin et Patrice Vimard (dir.), *Ménage et famille en Afrique*, Les Études du Ceped n° 15, p. 167-171.

Poirier, Jean, Victor Piché, Gaël Le Jeune, Bonayi Dabiré et Hamdou Rabby Wane (2001), « Projet d'étude des stratégies de reproduction des populations sahéliennes à partir de l'enquête "Dynamique migratoire, insertion urbaine et environnement au Burkina Faso" », *Cahiers québécois de démographie*, 30 (2): 289-309.

Roger-Petitjean, Myriam (1999), «Accès aux soins des enfants confiés en milieu urbain africain. Le cas de Bobo Dioulasso», in, Agnès Adjamagbo, Agnès Guillaume et N'Guessan Koffi (éds.) *Santé de la mère et de l'enfant : exemples africains*, IRD éditions, p. 17-36.

Vandermeersch, Celine and O. Chimere-Dan (2002), "Child Fostering under Six in Senegal in 1992-1993" *Population*, 57 (4-5): 659-685.

Wakam, Jean (2001), « La situation des enfants orphelins en matière de scolarisation en Afrique: Le cas du Cameroun », in : Francis Gendreau, Dominique Tabutin, and Maud Poupard (éds.), *Jeunesses, vieillesse, démographies et sociétés*,

Chaire Quetelet 2001/réseau démographie de l'AUF, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant/L'Harmattan, p. 177-195.

Ware, Helen (1984), "Effects of maternal education, women's roles and child care on child mortality", *Population and development Review*, vol. 10 supplement: child survival: strategies for research, p. 191-214.

Yaro, Yacouba (1995) "Les stratégies scolaires des ménages au Burkina Faso", *Cahier Sciences Humaines*, 31 (3) : 675-696.